Rapport d'activité 2019

Periferia aisbl

TABLE DES MATIÈRES

Nos objectifs 3
Nos modes d'action 3
Au niveau de l'équipe et des organes de décision 5
De nouveaux enjeux en 2019 5
Nos Territoires d'action 7
Explorer et encourager la transformation soci·et·ale 8
Altoparlante : un espace pour échanger et expérimenter 8
Se réapproprier les espaces publics 10
Un espace en non mixité pour parler de la place des femmes dans la commune à Molenbeek 10
Une marche exploratoire dans le cadre du Contrat de Quartier "autour du Parc de l'Ouest" 10
Locomotiv, un projet de quartier qui vise à se réapproprier les espaces publics à travers l'échange 10
A recife, des jeunes expriment leurs ressentis par rapport à la ville 10
HEPP - Huy Espace Public partagé 11
Mettre en place des espaces publics de débat : vers un « silence, on parle ! » en 2020 à Charleroi 12
Se réapproprier les finances publiques 14
Ré-Explorer les potentiels des budgets participatifs 14
Un forum pour le conseil du budget participatif de Quartier Durable Citoyen 15
Autour des stratégies de luttes / se faire entendre 17
A « Bon Air » (anderlecht), se faire entendre de la commune 17
Animation d'un groupe de réflexion sur le community organizing 17
Autour de la démocratie participative 19
Créer un espace de débat entre élus et citoyens 19
Repenser la démocratie participative 20
Nous y avons participé 22

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Periferia est une association internationale sans but lucratif créée en 1998. Les actions de l'association sont au service d'un projet de démocratie participative et cherchent à promouvoir l'égalité des capacités d'influence de chaque acteur et actrice sur/dans les espaces de prise de décisions et les politiques publiques.

NOS OBJECTIFS

Periferia porte le projet d'une société plus égalitaire, solidaire et inclusive respectant les droits fondamentaux de chacun ; et agit en en cherchant à rééquilibrer leurs pouvoirs d'agir et d'influence, et faire reconnaitre la diversité des capacités, à repositionner chaque individu comme actrices et acteurs de la cité et de la politique. Elle vise notamment à :

- **Générer de la transformation sociale / sociétale**

  Pour atteindre ce projet de société, nous soutenons qu'il est nécessaire de passer par des transformations profondes de notre système et de la société qui exigent, notamment, une meilleure reconnaissance des capacités citoyennes, des changements de postures et d'attitudes des différents acteurs (citoyens, politiques, entreprises, médias…) et plus largement la création de nouvelles formes d'organisations collectives. C'est pour cela que nous agissons autour de différents types d'incidence politique : au niveau des personnes, de la société civile et des modes d'organisation collective, des politiques publiques et espaces de prise de décisions.

- **Redonner de la valeur aux droits pour toutes et tous**

  Nous ne cherchons pas à construire du consensus, mais défendons le droit à l'expression, le droit à la participation de chacun et de chacune à la vie collective, le droit à l'interpellation, le droit à la prise de décision et au fonctionnement démocratique de la société. Parfois, nous animons des espaces où s'expriment des divergences et veillons à donner une place constructive aux conflits. Nos actions tendent donc à redonner du sens aux droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) et à leurs synergies, en les revisitant, les questionnant, les réinventant depuis les périphéries, avec ceux et celles qui se situent à la marge.

NOS MODES D'ACTION

- **Un renforcement de l'action citoyenne organisée, et particulièrement des plus défavorisés**

  En encourageant les associations et autres formes d'organisations (institutionnalisées ou non), en soutenant des collectifs existants afin qu'ils soient en capacités d'agir pour l'application de leurs droits, le développement de propositions et la mise en œuvre d'une démocratie active et participative.

- **Une stimulation d'initiatives démocratiques et collectives**

  En favorisant l'échange de pratiques pour encourager de nouvelles initiatives citoyennes, en allant à la rencontre des pratiques d'autres peuples et cultures pour repenser sa propre capacité à agir, en facilitant des connexions entre collectifs.

- **Une analyse critique de la société**

  En contribuant à "s'ouvrir mutuellement les yeux" par des rencontres, des échanges de pratiques, des réflexions conjointes ; en développant des formes d'analyse autonome et "systémique" par les groupes sur leur propre réalité afin d'agir de manière plus consciente et cohérente.

- **Une démarche à la fois individuelle et collective**

  En encourageant les initiatives collectives qui valorisent les qualités et capacités de chaque personne ; en alliant la transformation individuelle à celle du collectif.

LES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE 2019

AU NIVEAU DE L'ÉQUIPE ET DES ORGANES DE DÉCISION

Au sein de l'équipe, l'année 2019 aura été marquée par plusieurs mouvements. D'abord, un congé de longue durée pour deux membres de l'équipe durant le premier semestre de l'année. Ainsi qu'en début d'année, l'engagement de Magalie Caillault qui avait déjà fait partie de l'équipe précédemment et le départ d'Alixe Anciaux, en juillet. L'équipe était à nouveau au complet pour le 4e trimestre 2019, avec 6 personnes : Patrick Bodart, Fanny Thirifays, Arnaud Bilande, Déborah Hobe, Marie Duquesne et Magalie Caillault. Elle a également pu compter sur les apports bénévoles d'Oda que nous remercions pour sa présence au bureau tous les jeudis depuis de nombreuses années et de Jeanne qui nous a apporté un appui important à la fin de l'année.

Au niveau du conseil d'administration, David Praile a confirmé son souhait d'intégrer le Conseil d'Administration de l'association, ce qui a été validé à l'unanimité par l'Assemblée générale du 22 juin 2019. L'équipe a donc pu bénéficier de la complémentarité de 5 administrateurs attentifs et présents pour l'aider à structurer cette année un peu particulière en termes de dynamique d'équipe et d'équilibre à trouver.

Au niveau de l'assemblée générale, Michel Ledent et Judith Vaes ont remis leur démission. Tous les deux étaient membres depuis longtemps et souhaitaient laisser la place à de nouvelles énergies au sein de l'assemblée tout en manifestant une envie de rester dans notre réseau.

L'ancrage territorial de Periferia est renforcé par le bureau de Namur, qui est un point de départ pour le développement de nouveaux projets et dynamiques. De même, l'activité en France (principalement dans le Sud-Ouest) devient plus importante et plusieurs projets ont été initiés en 2019.

DE NOUVEAUX ENJEUX EN 2019

En janvier 2018, lors de la mise au vert, l'équipe avait identifié trois enjeux prioritaires, des « fils rouges », qui devaient permettre de structurer davantage les actions : la transformation sociale / sociétale et la question des incidences, les rencontres improbables et la notion de colères. La réflexion s'est poursuivie en 2019, avec une actualisation du plan stratégique (2019–2021). Nos échanges nous ont notamment permis de croiser ces 3 fils rouges, davantage liés à des processus et modes de faire, avec l'ensemble des actions menées. Il nous a semblé plus pertinent de réorganisier nos actions autour 4 nouveaux axes plus thématiques, auquel un 5e s'est ajouté fin 2019.

⇒ **Explorer et encourager la transformation soci·et·ale :**

- accompagner des groupes moins outillés dans l'analyse des incidences de leurs actions ;
- accompagner des collectifs à dépasser la dimension des "incidences individuelles" pour davantage faire mouvement ;
- accompagner des groupes dans la déconstruction des enjeux auxquels ils font face (perte ou non-respect de leur.s droit.s) pour arriver à une (re)construction de sens et perspectives.

⇒ **Autour de la réappropriation des « espaces publics » :**

- explorer les enjeux de l'appropriation d'espaces ancrés (lieux, local) et plus globaux (espace public) ;
- explorer un nouveau mode de faire autour de la manière de (re)lier les ancrages locaux à des enjeux globaux d'accessibilité aux espaces (publics, de décision…).

⇒ **Autour des finances publiques:**

- expérimenter de nouveaux dispositifs de budgets participatifs innovants ;

- continuer le travail et la réflexion sur le contrôle citoyen des finances publique ;
- explorer un nouveau mode de faire autour de la manière de (re)lier les ancrages locaux à des enjeux globaux d'accessibilité aux espaces (publics, de décision…).

⇒ **Autour des stratégies de lutte et pour se faire entendre (en lien avec la notion de colères) :**

- accompagner des groupes peu entendus à se mettre en mouvement en partant de leurs colères ;
- mettre en place des espaces de croisements de groupes pour qu'ils se renforcent dans ces stratégies de lutte et manières de se faire entendre.

⇒ **Autour de la Démocratie Participative (initié fin 2019) :**

- approfondir les enjeux et défis pour aller vers une démocratie plus participative, inclusive et collaborative
- partager et découvrir des expériences
- expérimenter des méthodes et outils de construction et décision collective

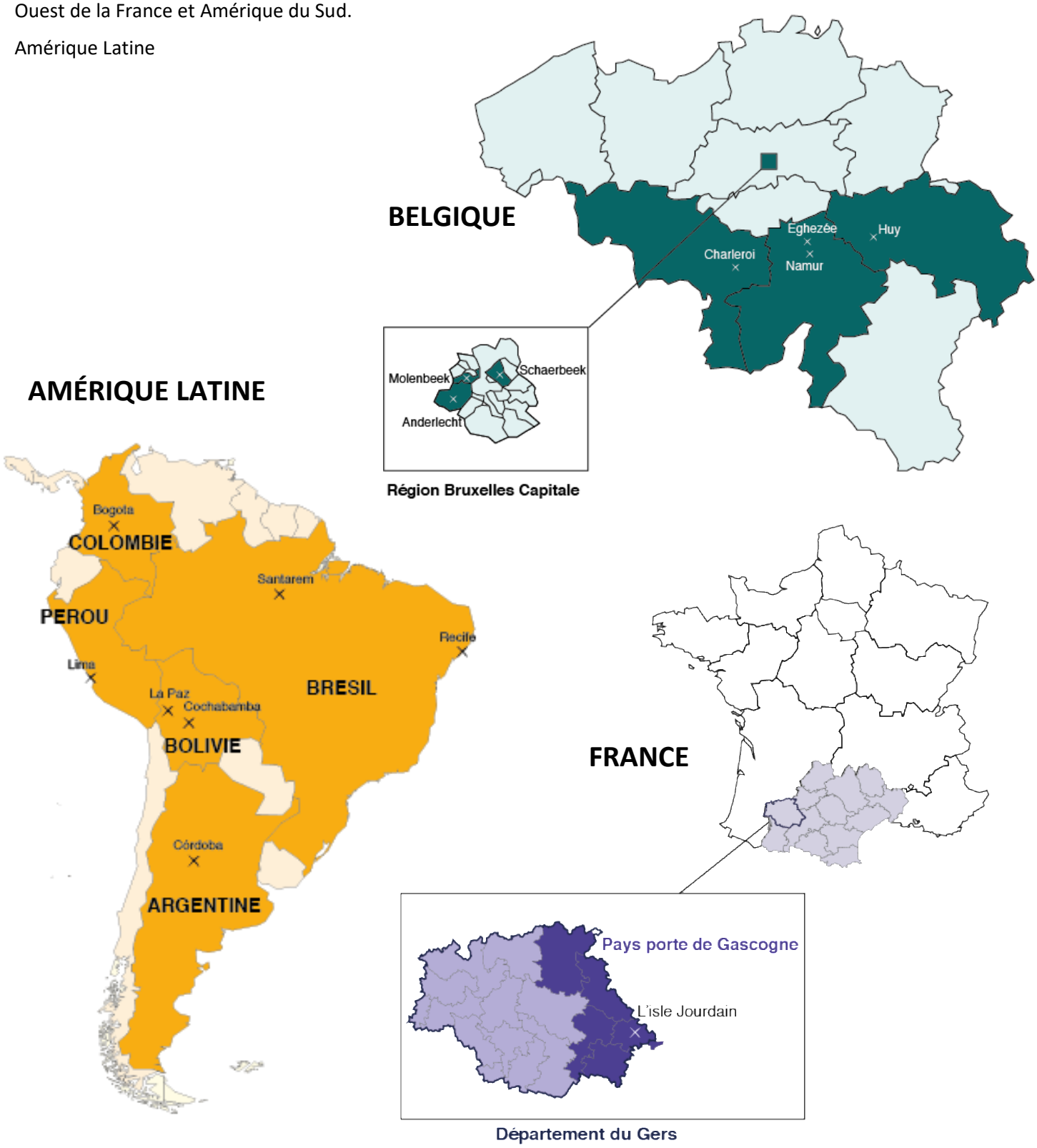
A noter qu'en 2020, l'association sera amenée à faire un travail d'évaluation dans le cadre de sa reconnaissance en Éducation permanente et devra produire un plan quinquennal. Ce sera aussi l'occasion pour l'association de revoir plus en profondeur ses champs d'action, modes de faire et priorités.

NOS ACTIVITÉS

NOS TERRITOIRES D'ACTION

Les activités de Periferia se répartissent sur plusieurs territoires : Région de Bruxelles-Capitale, Wallonie, Sud-Ouest de la France et Amérique du Sud.

Amérique Latine



ALTOPARLANTE : UN ESPACE POUR ÉCHANGER ET EXPÉRIMENTER

2019 a été une année charnière à plusieurs niveaux pour la dynamique Altopalrante, qui se cristallise autour du blog portant le même nom, et vise à faire se croiser des expériences, analyses et expérimentations menées en Amérique latine, entre elles, ainsi qu'avec d'autres issues d'autres territoires.

En 2019, cette dynamique a permis d'expérimenter la transformation sociale à l'occasion de différentes rencontres marquantes en Amérique Latine avec des jeunes de 3 villes du Nordeste du Brésil, à l'écoute des communautés indigènes à Santarém en Amazonie brésilienne, en Colombie avec un groupe d'une vingtaine de jeunes de 4 pays différents. De plus, cette année correspondait aussi à la présentation d'un nouveau projet triennal (01/07/19 – 30/06/22) qui a été construit à partir de questions/échanges avec une trentaine de partenaires d'une dizaine de pays d'Amérique Latine et du Mozambique.

Ce nouveau projet est intégralement centré sur les espaces Altoparlante comme lieux d'inspiration et d'expérimentation pour la transformation sociale (au niveau sociétal, au sein des organisations, sur les questions urbaines). S'il existe une nouvelle plateforme virtuelle altoparlante.org (encore en construction), l'idée est d'avoir des rencontres virtuelles et présentielles, ainsi que des possibilités d'expérimentations.

Les éléments forts de la dynamique :

- différents espaces (comme les tables d'un bar) où un hôte facilitateur propose une porte d'entrée sous forme de thème ou de question et invite d'autres personnes à se joindre aux échanges ;
- un gestion collective (en cours de construction) avec un ensemble de personnes – essentiellement des jeunes de 4-5 pays – qui prennent en charge l'idée et la facilitation de ces espaces ;
- une plus grande ouverture aux relations entre continents, et donc aussi aux liens avec des collectifs belges (notamment dans le cadre du projet avec les jeunes de Stephenson à Schaerbeek) ; ce qui se traduit aussi par un apport financier annuel de Periferia au projet pour des rencontres en Belgique ou ailleurs.

Fin 2019, des rencontres ont eu lieu en Bolivie pour commencer à donner corps à la « *table nourriture consciente* » et à la table « *communication pour la transformation* ». De même qu'une rencontre à Cordoba en Argentine pour travailler sur l'élaboration de publications (écrites et audiovisuelles) qui montrent des chemins de transformation depuis la périphérie.

⇒ **Site web : www.altoparlante.info**

TRANSMETTRE ET SYSTÉMATISER

« La ville que nous voulons » :
des collectifs brésiliens de Salvador, São Paulo et Fortaleza ont produit des publications qui montrent qu'ils sont déjà en train de créer les villes de demain

Transformations soci·ét·ales – On en fait déjà, parfois sans le savoir…

Un peu partout des citoyen·ne·s, des collectifs, des associations se bougent et tentent de faire bouger les choses à leur niveau. Pourtant, ils n'ont pas toujours une conscience précise de participer, par leurs actions, à un processus de changement ou de transformation sociale…

Pour permettre à chacun·e de s'approprier cette notion et prendre conscience de la portée de leurs actions, nous sommes allés à la rencontre de plusieurs personnes et expériences en Belgique et en Amérique Latine avec le souhait de proposer une diversité de réalités et de manières de faire. Une première manière d'identifier des dimensions, questions et éléments qui témoignent de changement de la société pour s'en inspirer dans l'analyse de ses propres actions.

(D)'écrire sa pratique pour que d'autres s'en inspirent : élaborer une publication qui transmette des pratiques et des modes de faire

Il faut donner de la visibilité aux initiatives porteuses de transformation sociale, à toutes ces pratiques qui questionnent les modes de fonctionnement actuels et proposent de nouvelles manières de faire, orientées vers un futur différent. Pour contribuer à ce défi, nous avons analysé plusieurs chemins expérimentés au cours de ces dernières années pour produire des documents qui arrivent à transmettre à d'autres : repartir d'expériences de terrain pour inspirer, ouvrir de nouveaux horizons, montrer d'autres manières de faire, donner envie à d'autres de se lancer dans une action, d'oser des clés d'analyse et des exemples de mise en œuvre.

PRENONS DU RECUL

Si l'objectif de transformation sociale est bien présent depuis le départ dans les objectifs de Periferia, nous l'avons davantage mis en avant au cours de ces dernières années, incités par les collectifs d'une part et conscients de la nécessité de mettre des mots sur des pratiques en cours d'autre part. Pour cela, nous nous sommes intéressés à des approches de la transformation (comme l'approche intégrale, la théorie U…) et avons surtout créé des espaces de création/inspiration/questionnement/expérimentation avec des collectifs. Au-delà du caractère parfois « impressionnant » du terme, il aide à mettre en perspective les pratiques de collectif (comme avec C-prévu de Charleroi dans la publication) ; il ouvre de nouveaux possibles comme on le voit autour des « tables » de l'Altoparlante qui commencent à affirmer des dimensions de la transformation sociale (la nourriture consciente, prendre soin, terre et résistance…). L'enjeu est aujourd'hui – au-delà de donner de la visibilité aux termes – d'encourager des lieux de co-création de cette transformation entre personnes et collectifs de Belgique, d'Europe et d'autres continents.

SE RÉAPPROPRIER LES ESPACES PUBLICS

UN ESPACE EN NON MIXITÉ POUR PARLER DE LA PLACE DES FEMMES DANS LA COMMUNE À MOLENBEEK

Face au constat établi avec plusieurs associations locales (maison communautaire Pierron, maison de quartier des 4 vents) et habitants du quartier qu'il manque des espaces pour se retrouver entre femmes, la volonté est exprimée par les jeunes femmes de mettre en place un nouvel espace en non mixité pour réaliser un diagnostic partagé des pratiques féminines dans la commune. Un premier groupe s'est formé, composé de jeunes femmes étudiantes, habitantes du quartier Pierron. Le groupe se questionne sur le droit à l'appropriation de l'espace public : Qu'est-ce qui fait que nous nous sentons ou pas légitimes de circuler librement dans le quartier ? Qu'est-ce qui fait obstacle à notre liberté ? En quoi notre place dans la cité est limitée ?

A partir de leurs vécus, les femmes s'emparent d'un sujet de société peu débattu et sensible au sein de la commune. À travers un état des lieux des pratiques féminines dans le quartier, le groupe renforce ses capacités d'analyse et de questionnement et prend conscience des rapports sociaux qui s'exercent dans l'espace public. Ensemble, le groupe montre l'appropriation de l'espace public est un enjeu collectif et non pas un problème individuel et tente de construire des alternatives pour le futur.

UNE MARCHE EXPLORATOIRE DANS LE CADRE DU CONTRAT DE QUARTIER "AUTOUR DU PARC DE L'OUEST" À MOLENBEEK

Dans le cadre du Contrat de Quartier Durable « Autour du Parc de l'Ouest » (Molenbeek) nous avons organisé une marche exploratoire réservée aux femmes pour connaitre leurs ressentis et visions du quartier. L'objectif était de pouvoir intégrer leurs points de vue et expertises d'usages spécifiques afin de renforcer l'égalité d'accès et l'appropriation des futurs espaces publics et équipements collectifs financés dans le cadre du Contrat de Quartier Durable.

LOCOMOTIV, UN PROJET DE QUARTIER QUI VISE À SE RÉAPPROPRIER LES ESPACES PUBLICS À TRAVERS L'ÉCHANGE À SCHAERBEEK

En s'appuyant sur des échanges à différentes échelles (Région bruxelloise, Belgique, Europe, intercontinentaux), le projet Locomotiv consiste à ce que les jeunes créent collectivement des projets citoyens pour le quartier en partant de leurs constats et envies. Ces actions visent à redonner confiance aux jeunes, mettre en valeur leurs compétences existantes et de leur en faire développer de nouvelles. La valorisation de leurs projets permettra aussi de renvoyer vers les habitants l'image de jeunes « acteurs de changement » du quartier.

A RECIFE, DES JEUNES EXPRIMENT LEURS RESSENTIS PAR RAPPORT À LA VILLE

En mars, certains membres de l'équipe sont partis à Recife, dans le Nordeste brésilien pour une rencontre qui visait à croiser le regard des jeunes avec le droit à la ville. Étés présents des ONGs et des jeunes de 3 villes différentes (Salvador de Bahia, Recife et Fortaleza) ; essentiellement des jeunes filles entre 18 et 28 ans. Elles ont partagé leurs perceptions de la ville à travers des cartes affectives, qui retracent le vécu, les perceptions que l'on a du territoire, l'occasion pour nous de raconter une démarche similaire menée avec un groupe de filles à Molenbeek en 2018.

« *Dans la ville, où sont acceptés nos corps ?* » : c'est de cette façon qu'un groupe a traduit et pensé sa carte… une manière de souligner combien la perception de la ville est aussi fonction de la place qu'on y prend et que

les autres nous laissent. L'occupation devient un moyen de résistance et d'affirmation de son corps/ son identité.

Le mélange de nos ressentis et de nos colères nous ont amené à envisager une prochaine rencontre dans une autre ville, mais cette fois davantage préparée et pensée par les jeunes.

Rencontre à Recife

☞ Un aperçu des contenus abordés dans la vidéo ci-contre : https://vimeo.com/359256855

HEPP - HUY ESPACE PUBLIC PARTAGÉ

Constat Partagé	Démarche citoyenne en construction	Réactivation par l'usage / Pique-niques partagés	Réenchanter collectivement l'espace public	Module temporaire Chantier participatif

La Ville de Huy est très belle, et pourtant les espaces publics existants n'y sont pas attractifs, il n'y a pas d'aires de jeux agréables pour les enfants alors que les adolescents et les personnes âgées ne s'y retrouvent pas non plus. Il y a un manque de convivialité dans l'espace public !

C'est le constat de départ d'un collectif de citoyen·ne·s qui s'est construit sous l'impulsion d'un tout petit groupe en fin de l'année 2018. Très rapidement, s'est constitué un petit noyau solide de volontaires qui se sont réunis pour réfléchir à des manières de réinvestir l'espace public à partir des énergies citoyennes pour en faire un bien commun, approprié par tous et toutes ; un lieu d'interconnexion qui corresponde aux identités multiples de la population, composée de différents groupes sociaux, différentes générations, différentes cultures.

Début 2019, quelques réunions de réflexion collective autour des enjeux auxquels le groupe souhaite répondre ont rapidement débouché sur des envies de temps de réflexion ouverts mais surtout d'actions concrètes pour vivre le changement au fur et à mesure de sa construction et très rapidement. Une série de pique-niques spontanés ont été organisés pour investir les parcs, sensibiliser les habitants, interpeller, interroger, récolter la parole de toutes et tous, initier la création de messages communs, le partage autour

des jeux, des discussions, de la nourriture. Ces moments conviviaux sont des moments d'échanges informels sur la question de l'espace public comme bien commun.

Les prochaines étapes, en 2020 sont d'une part, la réalisation d'un chantier participatif autour d'une construction temporaire dans l'espace public, une installation "pour tester" avec laquelle on souhaite proposer et expérimenter d'autres types/formes d'aménagements (pour organiser des petits évènements), poursuivre et accentuer la sensibilisation des habitants (montrer que chacun peut investir et partager l'espace public). D'autre part, une implication des élus politiques de la Ville dans le projet pour lui donner de l'ampleur et le coconstruire avec eux à l'échelle de la Ville !

« Je pense que ce qui est à la base de cette démarche c'est bien de réfléchir, expérimenter et mettre en place des actions pour améliorer la qualité de l'espace public à Huy, prouver l'importance de cet espace commun, le revaloriser en tant que lieu indispensable à la population (notamment pour les gens qui ne disposent pas de jardin privé) et donc réfléchir aussi à 'comment interpeller/mobiliser aussi les responsables/décideurs politiques afin qu'ils prennent conscience de l'importance de l'espace public'. Il s'agit bien de se réapproprier des questions généralement vouées à des "experts", ici on aimerait que la parole des habitants usagers soit pris en compte voire, à plus long terme, comment les citoyens peuvent influencer/ faire pression/ avoir une place dans les processus d'aménagements des espaces publics. La dimension de réappropriation d'un espace, d'un bien commun, d'un savoir, des processus de décisions, est donc très importante --->>> se redonner du pouvoir d'agir. »

Véronique, Huy Espace Public Partagé

- ☞ Groupe Facebook du collectif HEPP : https://www.facebook.com/groups/772554523130203/
- ☞ Video : https://vimeo.com/414734279
- ☞ Presse : Huy-waremme.lameuse.be "original-huy-ils-ont-pique-nique-dans-le-parc-henrion"

METTRE EN PLACE DES ESPACES PUBLICS DE DÉBAT : VERS UN « SILENCE, ON PARLE ! » EN 2020 À CHARLEROI

Suite à la participation en 2018, à un "Silence, on parle !" à Grenoble, se crée un groupe composé d'anciens sans abris, sans abris, travailleurs et bénévole du secteur, autour de l'enjeu de l'appropriation du centre-ville par les personnes précaires, qui ne semblent pas être les bienvenues. L'idée de mettre en place un évènement nommé "Silence on parle !" prend tout son sens pour le groupe à Charleroi : il s'agit d'occuper l'espace public, d'y être visible et d'y être valorisé. Trois éléments qui ne font pas toujours partie du quotidien des plus exclus. C'est enfin et surtout pour eux la possibilité d'utiliser l'espace public comme un lieu de débat quant aux précarités. L'année 2019 a donc été une année de réflexion autour de cette thématique et de préparation autour de cet évènement.

PRENONS DU RECUL

Tant au Brésil qu'en Belgique, les mêmes questions se posent : En quoi notre genre, notre orientation sexuelle, classe sociale et/ou couleur de peau a-t-elle un impact sur notre pratique de l'espace public ? En quoi les

femmes ont-elles une expertise d'usage spécifique ? En quoi l'appropriation de l'espace public constitue-t-il un droit fondamental pour se sentir pleinement acteur et actrice de la ville ? Quelles stratégies mettre en place pour occuper la ville ? Cette année, le travail avec différents groupes, notamment à partir de cartes sensibles a permis d'analyser les espaces publics comme des lieux stratégiques, de pouvoirs mais aussi d'inégalités en termes d'appropriation et d'occupation. Notre volonté est de faire se rencontrer sur cette thématique des groupes très éloignés qui font face à des situations similaires pour s'inspirer et construire ensemble des stratégies communes.

Le collectif C-Prévu (Charleroi)

SE RÉAPPROPRIER LES FINANCES PUBLIQUES

RÉ-EXPLORER LES POTENTIELS DES BUDGETS PARTICIPATIFS

Après avoir eu l'occasion de mener différentes expérimentations pour se réapproprier les finances publiques ces dernières années (Budget participatif de Scheut et de Saint-Josse, budget citoyen à Olne, budget participatif des Quartiers Durables Citoyens, processus d'alphabétisation budgétaire à Anderlecht…), 2019 a été l'occasion de faire le point sur les différentes démarches avec un focus sur les budgets participatifs à travers un cycle organisé en novembre. Une occasion d'esquisser de nouvelles perspectives sur la question des finances publiques en rassemblant les différents acteurs bruxellois et wallons (élus, administrations, citoyens, professionnels...) intéressés par ces questions.

Ce cycle s'est traduit par :

- 3 ciné-rencontres autour du documentaire « Une révolution douce » organisés à Bruxelles, Grez-Doiceau et Charleroi (en collaboration avec le MOC et Financité) afin de mieux comprendre ce qu'est un budget participatif, l'intérêt d'un tel dispositif et d'en identifier les enjeux.
- 2 conférences-débats avec Yves Cabannes à Namur et Bruxelles (co-organisé avec la recherche-action Vilco). Ces conférences ont été l'occasion de présenter différentes expériences mises en œuvre à l'international ainsi que les grandes tendances qui s'en dégagent.
- 2 ateliers multi-acteurs (citoyens, élus, professionnels…) à Bruxelles (co-organisé avec la recherche-action Vilco) et Namur pour aborder des questions plus précises de mise en œuvre du budget participatif communal, soulevées notamment lors des ateliers d'échanges et du ciné-débat.
- 2 rencontres avec des mandataires écolos visant à échanger sur la possibilité d'implanter des budgets participatifs à différents échelons (communal, régional, au niveau du parlement…).

A la suite de ce cycle, Periferia a eu plusieurs contacts avec différentes communes en vue de les conseiller dans la mise en place de budgets participatifs.

LE CYCLE EN QUELQUES CHIFFRES

- 76 personnes ont pris part aux ciné-rencontres
- 77 ont participé aux deux ateliers
- 102 personnes ont assisté aux deux conférences
- Des fonctionnaires ou élus d'une trentaine de communes de la région de Bruxelles-Capitale et de Wallonie ont participé aux différentes rencontres par le biais de fonctionnaires ou élus
- Directement ou indirectement, nous pouvons estimer que ce cycle aura permis de toucher environ 400 personnes tout en faisant parler de Periferia et de ses outils (base de données, publications…).

Atelier pratique dans le cadre du cycle sur les Budgets participatifs (Bruxelles)

UN FORUM POUR LE CONSEIL DU BUDGET PARTICIPATIF DE QUARTIER DURABLE CITOYEN À BRUXELLES

Cette année, le conseil du budget participatif de Quartier Durable Citoyen (Un projet initié par Bruxelles Environnement, que nous accompagnons depuis 2014) a pris une forme un peu différente. Pour cette édition 2019, 27 projets (portés par 9 quartiers différents) devaient être analysés. Une présentation orale classique lors du conseil du Budget Participatif aurait nécessité plusieurs heures. Nous avons donc imaginé que les quartiers présentent leurs projets lors d'un forum où chaque groupe disposait d'un stand à animer avec différents supports préparés en amont (vidéos, capsules sonores/ podcast, roman-photo...). Ainsi, les membres du Conseil, les autres porteurs de projets et les visiteurs venus s'inspirer ont pu circuler de stand en stand pour découvrir les projets, questionner leurs porteurs de manière plus conviviale et mieux appréhender la réalité de chaque quartier.

- ☞ Site : https://inspironslequartier.brussels/quartiersdurables/
- ☞ Facebook : Quartiers Durables Citoyens
- ☞ Vidéos de présentation de quartiers sur : http://vilco.brussels/?page_id=6463

TRANSMETTRE ET SYSTÉMATISER

L'argent dans un collectif : opportunités ou menaces ?

Alors que le soutien envers les initiatives portées par ces citoyens se fait de plus en plus fort, que les modalités de financements s'élargissent avec par exemple le crowdfunding, la question des "sous" reste un sujet relativement peu abordé au sein des groupes et collectifs de citoyens. Pourtant, l'enjeu du financement est central dans les groupes et la nécessité de faire appel à des moyens financiers souvent une étape cruciale dans le développement des activités. Peu importe finalement les montants, l'argent est un sujet qui peut vite devenir délicat. Dont peu de personnes osent réellement parler, ou à l'inverse dont on parle trop. Partant de ces constats, nous avons choisi de passer en revue les principaux écueils, tout en ouvrant la réflexion plus largement au sens que l'on met derrière l'argent et les pistes pour faire en sorte qu'il soit au service du groupe et non l'inverse.

PRENONS UN PEU DE RECUL

L'année 2019 a été l'occasion de faire un bilan sur la question des finances publiques et tout particulièrement sur les processus de Budgets participatifs. Après plusieurs expérimentations portées par Periferia (budget participatif de Scheut, Saint-Josse, Olne, QDC…) ces dernières années, nous sentions le besoin de remettre ces expériences et d'autres – non portées par Periferia - en perspective pour pouvoir se donner de nouvelles ambitions. Le nombre de budgets participatifs n'a cessé d'augmenter en Belgique ces dernières années sans toutefois arriver à démontrer une réelle capacité à transformer les politiques publiques. Nous avons pensé qu'il était utile de pouvoir prendre le temps d'identifier des balises et des repères pour les personnes qui sont impliqués dans de tels processus afin de les renforcer dans leur capacité à porter et mettre en œuvre des dispositifs ambitieux. Ce cycle a été un véritable succès à ce niveau là puisqu'il a permis de toucher de nombreux acteurs qui ont pu y trouver des clés très pratiques.

AUTOUR DES STRATÉGIES DE LUTTES / SE FAIRE ENTENDRE

A « BON AIR » (ANDERLECHT), SE FAIRE ENTENDRE DE LA COMMUNE

Depuis 2017, nous menons des activités avec la population de cette cité-jardin situé en bordure de la Région bruxelloise pour construire ensemble des stratégies d'interpellation face à la commune sur des enjeux de droit à la ville. Les actions du groupe visent à lutter contre l'oubli et l'abandon des territoires les plus périphériques, à faire entendre sa voix et avoir droit aux mêmes services urbains que les quartiers plus centraux.

Cette année a été rythmée par différents moments de rencontres avec les échevins, pour lesquels les habitants ont travaillé sur des revendications, formulations de proposition.

Une bonne nouvelle en septembre, l'annonce d'un Plan Triennal d'Investissement pour le quartier.

Les habitants restent attentifs pour suivre de près le processus, s'impliquer dans les différents moments de participation à venir en demande de co-construire avec la commune et les bureaux d'architecte désignés !

ANIMATION D'UN GROUPE DE RÉFLEXION SUR LE COMMUNITY ORGANIZING À BRUXELLES

Ce groupe, initié en 2017 suite à une formation sur le community organzing et animé par Periferia, a continué de se réunir en 2019 à rythme un peu moins soutenu. Son action s'est principalement concentrée autour d'un moment d'échange à partir du film réalisé par l'asbl GSARA avec les travailleurs des Projets de Cohésion Sociale (PCS) organisé par la Federation Bruxelloise des Unions de Locataires (FéBUL). Fin 2019, le groupe s'est fixé de nouveaux objectifs avec notamment l'organisation d'une rencontre-débat autour du livre « Organisons-nous » d'Adeline de Lépinay en vue de programmer de nouvelles activités en 2020.

TRANSMETTRE ET SYSTÉMATISER

Quand les citoyens se mêlent de ce qui les regardent : plusieurs approches du contrôle citoyen

Quel contrôle les citoyens peuvent avoir sur les décisions prises par les pouvoirs publics (élus et administrations) ? Quel devoir ont les représentants de « rendre des comptes » des actions mises en place et de l'utilisation des fonds publics ? Les formes d'actions de « contrôle citoyen » sont souvent mal perçues par les décideurs et rarement abordées comme le témoignage sain d'une vigilance citoyenne et d'un intérêt pour les affaires publiques…

C'est pour proposer un autre regard sur le contrôle citoyen que Periferia a décidé de se plonger dans cette publication. Pour en ré-explorer le sens et les fondements démocratiques. Pour insuffler le message que le contrôle citoyen est légitime, nécessaire et juste. Pour en livrer des exemples inspirants en Belgique et ailleurs. L'enjeu est d'offrir quelques balises pour se positionner et de proposer des tremplins à celles et ceux qui voudraient aller un pas plus loin.

PRENONS UN PEU DE RECUL

A partir d'un travail d'exploration mené autour des approches du community organizing, l'équipe a voulu se pencher sur les notions de « colères » et de « luttes », et plus largement la façon de se faire entendre lorsqu'on est à la périphérie, à la marge des espaces de décision. La question de « comment s'organiser pour être entendu » amène de nombreuses réflexions et questions car elle demande, notamment, d'adapter nos postures et méthode.

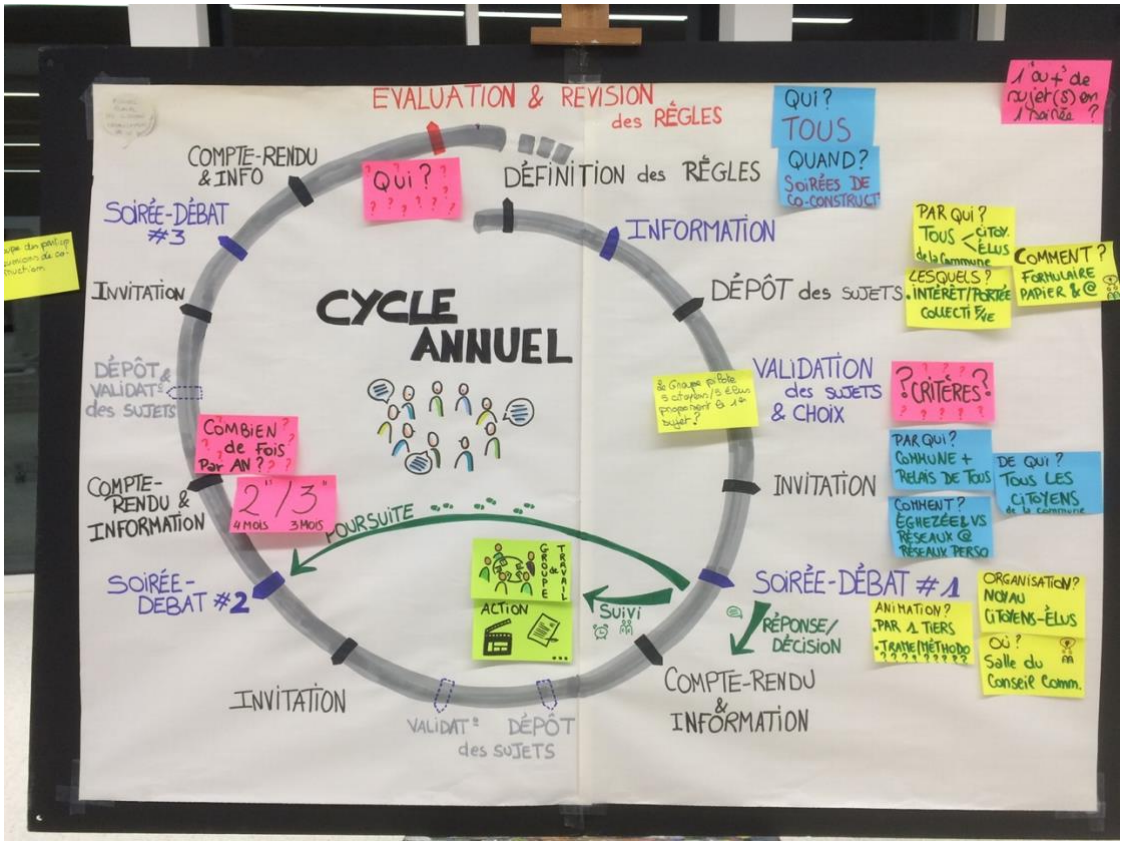
En effet, ces approches plus « conflictuelles » sont relativement nouvelles pour Periferia, plus habitué à mener des processus de co-construction que d'interpellation et d'actions directes (même si le conflit a toujours été vu comme positivement au sein des espaces de participation). Elles peuvent être source de tensions et de confusions vis-à-vis des partenaires (institutions, pouvoirs publics…) avec lesquels nous travaillons. C'est pourquoi, nous avons décidé de continuer à mener un travail de réflexion en parallèle des actions menées sur le terrain avec certains groupes.

CRÉER UN ESPACE DE DÉBAT ENTRE ÉLUS ET CITOYENS À EGHEZÉE

Débuté en 2018, le processus de **mise en place d'un espace de débat entre citoyen·ne·s et élu·e·s politiques locales à Eghezée** s'est poursuivi. Pour rappel, ce processus a débuté avec une groupe de citoyen·ne·s hébergeurs.seus de personnes migrantes, inquiètes de mesure fédérale qui autorise les visites domiciliaires. Désireux.ses de dialoguer avec la commune sur les actions possibles à mener pour éviter ces visites dans la commune, ce collectif a introduit une interpellation communale que le Collègue communal a estimée non traitable car relevant d'une compétence fédérale. Interpellés de ce point de vue et inquiet de voir les espaces de dialogue entre élu·e·s et citoyen·ne·s s'amoindrir, le collectif citoyen a vu la nécessité de construire un espace permanent de débat avec les élu·e·s au sein duquel les citoyen·ne·s pourraient ramener leurs préoccupations et en débattre pour construire ensemble les positions communales.

A cette fin, une délégation d'élu·e·s politiques et de citoyen·ne·s s'est mise en place pour élaborer progressivement ce nouvel espace, qui est en partie co-construit avec l'ensemble des citoyen·ne·s lors de soirées de construction (une organisée en novembre 2018, la seconde en septembre 2019). L'année 2019 a connu un long temps d'arrêt dans la dynamique, en raison du lancement de Plan Communal de Développement Rural (PCDR) qui s'est déroulé de janvier à juin 2019. La commune craignant que ce processus et le futur espace de débat ne fasse doublon, le collectif a souhaité laissé à la démarche de PCDR le temps de s'initier afin d'asseoir la pertinence de ces deux démarches concomitantes.

Ce processus nous a fait renouer avec des espaces de co-construction multi-acteurs rassemblant des citoyen·ne·s et des élu·e·s d'une même commune. D'une dynamique de négociation et d'opposition, le processus a évolué vers une démarche de collaboration, d'abord méfiante puis progressivement plus engagée.



Cycle imaginé autour des soirées débats à Eghezée

REPENSER LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE EN WALLONIE

Les dernières élections communale d'octobre 2018 en Belgique ont été marquées par une nouvelle expression **d'attentes fortes de la part des citoyens d'être davantage entendus et pris en compte dans les décisions politiques**. De nombreuses déclarations de politique générale définies par les nouvelles majorités en place annoncent de nouveaux dispositifs de participation citoyenne et démocratie participative : échevinat de la participation, budgets participatifs, commissions consultatives, panels citoyens, tirages au sort…

Periferia, en collaboration avec Inter-Environnement Wallonie, y a vu un moment opportun pour **approfondir les attentes citoyennes en matière de démocratie participative** afin de pouvoir orienter au mieux les équipes politiques qui souhaitent y répondre. Le processus a débuté fin 2019 et rassemblé une trentaine de citoyens issus d'une quinzaine de communes différentes et ayant pour la plupart été impliqués dans des processus participatifs. Ensemble, le groupe a relevé une série d'enjeux importants liés à la démocratie (participative), comme :

- Les insuffisances de la démocratie : particratie, perte de confiance envers les élus, la tyrannie du court terme, la participation faire-valoir...
- Les rôles des autorités publiques et le rôle de l'élu·e politique
- Le manque de transparence: l'accès aux informations, le suivi des politiques…
- La nécessité de renforcer la culture de la participation auprès des politiques et des citoyens...

Pour la suite du processus, les participants ont émis le souhait de se retrouver toutes les 6 semaines et d'approfondir ces questions en partageant de l'information, en s'inspirant d'expériences de terrain et en expérimentant des outils de participation au sein du groupe. Chaque rencontre donne lieu à la production d'une fiche récapitulative qui alimente un « Guide pour renforcer sa Culture de la Démocratie Participative » accessible à tous les citoyen·ne·s et élu·e·s politiques.

TRANSMETTRE ET SYSTÉMATISER

Décider ensemble ?!? : Créer un processus de prise de décision collectif

Que vise-t-on réellement lorsqu'on cherche à mettre en place un processus décisionnel, entre une diversité d'acteurs ? trancher entre plusieurs options, rechercher l'intérêt général, trouver un compromis, atteindre la décision qui satisfera le plus grand nombre de personnes… ? Les portes d'entrée vers la décision collective sont plus nombreuses qu'on ne l'imagine et demande, avant de se poser la question de la manière, de bien clarifier ce que l'on recherche comme décision. Cette publication propose d'explorer les différentes étapes de mise en œuvre d'un processus décisionnel et pointe les questions à se poser pour définir le choix de la méthode la plus adéquate.

Forum, plénière, agora… Outil d'inspiration pour aider à la conception et l'animation de grandes assemblées

Biennale, forum, plénière, université annuelle, journée d'études, assemblée générale, agora, fabrique… Quel que soit le nom qu'on leur donne, les rencontres de grande ampleur fleurissent depuis quelques années et se diversifient chaque fois plus. Ces rencontres constituent souvent une étape, dans un processus plus long, où l'on se dit qu'il faut rassembler « plus de monde » ou « une diversité de personnes » pour que ce qu'on construit soit plus légitime, plus inclusif, plus juste, plus efficace, plus pertinent…Si l'enjeu est similaire à celui de rencontres de plus petite taille, à savoir de faire émerger du « commun » à partir de regards et d'intérêts différents, la manière de les organiser et de les animer sera, elle, bien différente.

La publication débute par l'exploration de quelques enjeux qui traversent ces formes de rencontres.

Bienvenue ?! Ou comment s'outiller en tant que groupe, à l'accueil et à l'intégration de nouvelles personnes

Mais que cherche-t-on en élargissant le groupe ? Que propose-t-on aux nouveaux membres ? De quoi ont-ils besoin pour trouver leur juste place ? Comment officialise-t-on cette ouverture ? Et notre groupe, qui est-il ?

Cette publication propose un cheminement de réflexion pour aider les groupes à mieux préparer cette ouverture. A travers des éléments plus réflexifs et des questions-clés et balises plus méthodologiques, elle se veut être une ressource pratique tant pour celles et ceux qui font déjà partie du groupe que pour celles et ceux qui le rejoignent en cours de route.

NOUS Y AVONS PARTICIPÉ

En sus des projets qu'elle mène et suit, l'équipe assure le développement de son réseau, de ses pratiques et de ses modes de faire aussi grâce à sa présence à des conférences, rencontres, colloques, formations, jurys, en tant qu'intervenant ou participant. Ce sont là autant d'occasions de :

- prolonger l'analyse menée au sein de l'équipe et dans les projets de terrain ;
- diffuser les publications et autres supports inspirants qu'elle produit (notamment dans le cadre de l'Éducation Permanente) ;
- alimenter nos publications et d'autres analyses autour des enjeux liés à la participation citoyenne et au (ré)équilibre des pouvoirs d'influence dans la société par la rencontre et l'échange avec des acteurs actifs dans des secteurs parallèles ;
- rendre visible des modes de faire participatifs parfois moins habituels ou peu connus ;
- chercher à faire évoluer les politiques publiques et structures en charge de les développer et de valoriser les pratiques et savoirs "non experts" qui trouvent difficilement leur place sur les "bancs publics".

DATE	DESCRIPTION	ORGANISATEUR
	INTERVENTIONS	
21/01	Présentation autour des Budget participatif	CIEP Arlon
05/06	Participation à un cours de la formation des étudiants de 1ère année assistants de service social	IRFSS Occitanie
27/06	Eurêka ! Bonnes pratiques sur la science citoyenne Book-launch + workshop "Comment intégrer les sciences citoyennes dans nos actions sociales ou environnementales ?"	PERIFERIA / BRAL / Cosmopolis / City Mine(d)
05/10	Inter-CCCA autour des "formes de relations entre élus et citoyens" (//publications élus-citoyens)	Province du Luxembourg
17/10	Journée d'études : la participation comme levier communal	UVCW
16/11	Intervention dans un cours à l'Ecole d'éducateur de Liège	Ecole d'éducateur de Liège
13/11	« Le capitalisme : Des origines à nos jours. Et après ? » Animation des échanges	Centre Culturel de Rochefort
05/12	« Le capitalisme : Des origines à nos jours. Et après ? » Animation des échanges	Centre Culturel de Rochefort
	GROUPES DE TRAVAIL	
29/01	Échange sur nos pratiques / La participation citoyenne c'est quoi le problème ?	21 Solutions
	CONFÉRENCES ET RENCONTRES	
27/02	Conférence Gérard Noiriel « Citoyenneté bourgeoise/citoyenneté populaire »	ULB Campus du Solbosch

29/03	Conférence "25 ans d'insurrection zapatiste"	Bxl Laïque
30/03	Conférence gesticulée "Radical"	GRACQ/ RdContinents
29/04	Rencontre / LE SAVOIR. Que sait l'éducateur, l'éducatrice populaire ? Où l'apprend-t-il/elle ? Comment ?	ITECO / CFS•EP
03/10	Conférence : La ville vue d'en bas / Les quartiers populaires ne sont-ils que des espaces de relégation ?	Rosa Bonheur / IEB / ULB
11/10	Journée de réflexion : Transformer le travail social pour qu'il transforme la société.	Ecole de la Transformation sociale
14/10	Ciné-Docu-rencontre : La Bataille des Marolles / histoire des luttes urbaines victorieuses	Flagey / Sonuma
13/12	Rencontres réseau/partenaires autour des CLT à Bruxelles	CLT-B
24/10	Rencontre Plateforme Community Land Trust Wallonie	CLT-W
29/11	Rencontre Plateforme Community Land Trust Wallonie	CLT-W

… COMME MEMBRE DE / AFFILIÉ À..

- Assemblée générale du CLT-B
- Assemblée générale et Conseil d'Administration de la plateforme CLT-W
- Assemblée générale de la FESEFA
- Membre sympathisant du BRAL

FORMATION OU DÉVELOPPEMENT INDIVIDUEL & COLLECTIF

19/02	120 Minutes compétences	Competencia. /Fonds 4S
04/04	Matinée EP : Nouveau décret Éducation Permanente	FESEFA
30/04 - 03-10/05/2019	Formation conception mise en page - InDesign	Bruxelles-Formation
16-23/09/2019	Formation réforme du droit des ASBL	FESEFA

COMME SIGNATAIRES / MILITANTS

27/01	Marche climat
17/10	Journée mondiale de lutte contre la pauvreté Marche pour la reconquête du pouvoir de vivre : POUR le droit à l'aisance, le droit à l'accueil inconditionnel, le droit à la vie privée !

DANS LES MÉDIAS

- Article pour Bruxelles Laïque Echos n°107 - L'économie de la critique.